



Bon ano novo! (Vénétie)
Bon An gnûf (Frioul) - **Filici annu novu** (Sicile)
Augurios pro s'annu nou (Sardaigne)

Nous laissons derrière nous une année éprouvante marquée par une pandémie qui a modifié notre rapport au temps et à l'espace. Nos pensées vont d'abord à tous ceux qui en ont subi des conséquences parfois dramatiques.

La situation évoluant de jour en jour, beaucoup d'incertitudes demeurent, rendant quasi impossible toute visibilité à court terme. Pour l'entrée d'INIS dans sa quatrième décennie, nous aurions préféré des conditions plus favorables, mais, confortés par vos encouragements, nous restons optimistes, portés par l'envie de partager de bons moments. Pour l'instant continuons tous à nous adapter, en attendant des jours meilleurs !

Pour cette nouvelle année souhaitons tout d'abord que ce maudit virus soit vaincu et que chacun puisse se relever sans trop de dommages. En France, comme en Italie, la crise sanitaire a ébranlé nos sociétés qui auront à tirer des enseignements sur les orientations qui les fragilisent. Espérons que les oubliés d'hier ne le soient plus, que la nécessité de transformation économique et environnementale soit enfin prise en compte, que le chômage régresse, que la culture retrouve sa place, et que d'autres fléaux comme ceux de l'obscurantisme, de la xénophobie ou de la théorie du complot soient éradiqués. Nos pays ont beaucoup d'atouts qui devraient nous permettre de rêver !

En attendant d'avoir le plaisir de revoir vos sourires, nous vous renouvelons nos vœux les plus chaleureux, de bonne santé, de bien-être, de sérénité, de réalisation de tous vos projets.

Alain PONGAN

Merci pour vos vœux en retour.

Beaucoup d'entre vous - adhérents, sympathisants et amis italiens, ont répondu spontanément.

Giusta e profonda associazione con l'Infinito di Leopardi...ed anche Maradona che gioca e prende a calci la palla avvelenata del virus. Se mi fermo a riflettere su quello che stiamo vivendo e sulle ripercussioni che avrà sui miei figli... mi sento soffocare. Meglio vivere ogni attimo poco alla volta. Speriamo di recuperare in un'abbraccio vero pieno di amicizia. Buon Anno a tutti voi, grazie!

Francesca Trenta

Grazie del pensiero...un grande abbraccio a te e alla tua comunità, molti baci alle mie colleghe e amiche. Forza e coraggio. Allez la musique !

Ilaria Patassini Pilar

Speriamo di poter tornare presto alla nostra musica e alla buona compagnia. Tantissimi auguri a tutti e a tutte, che il 2021 sia ricco di musica e salute. Con affetto, Maura susanna

Siamo tutti testimoni di un'epoca storica molto particolare, un po' difficile.

Ognuno di noi sta imparando delle piccole e grandi lezioni; gli abbracci, pochissimi, ma veramente importanti; la solitudine e fonte di creatività per alcuni e fonte di tristezza per altri; la famiglia, il solo referente, unica chance, presenza sacra.

Che i valori fondamentali, quelli che privilegiano l'umano e gli esseri viventi di questa terra, quelli che nella loro intenzione rivelano sentimenti inclusivi e di solidarietà, quelli che sanno riconoscere ciò che è veramente importante... che questi valori siano base solida e portante di questo nuovo anno per noi tutti !!!

Gera Bertolone

Grazie per il pensiero prezioso e sensibile che sempre ci incoraggia e aiuta!!!

Mi unisco al "coro" delle amiche e colleghe per augurarvi tutto il bene possibile e la gioia di sentirvi comunque fortunate ad avere nella musica la nostra ancora di salvezza, passione e vita

un caro saluto anche a tutta la "sirma" di INIS che ricordo con grande affetto

Grazie del bel messaggio, siamo felici nel ripristino dello stato dell'Arte quanto prima, nel frattempo si va avanti a creare, io pubblicherò il mio cd solistico ad aprile, quindi ti darò aggiornamenti...!!! un caro abbraccio

Miranda Cortes

Sempre più difficile per me immaginarvi : il colore è il seppia e l'immagine è sfocata. Devo ammettere che quando vi penso mi arrabbio del tempo che scorre, dell' energia e la volontà che mancano sempre di più.

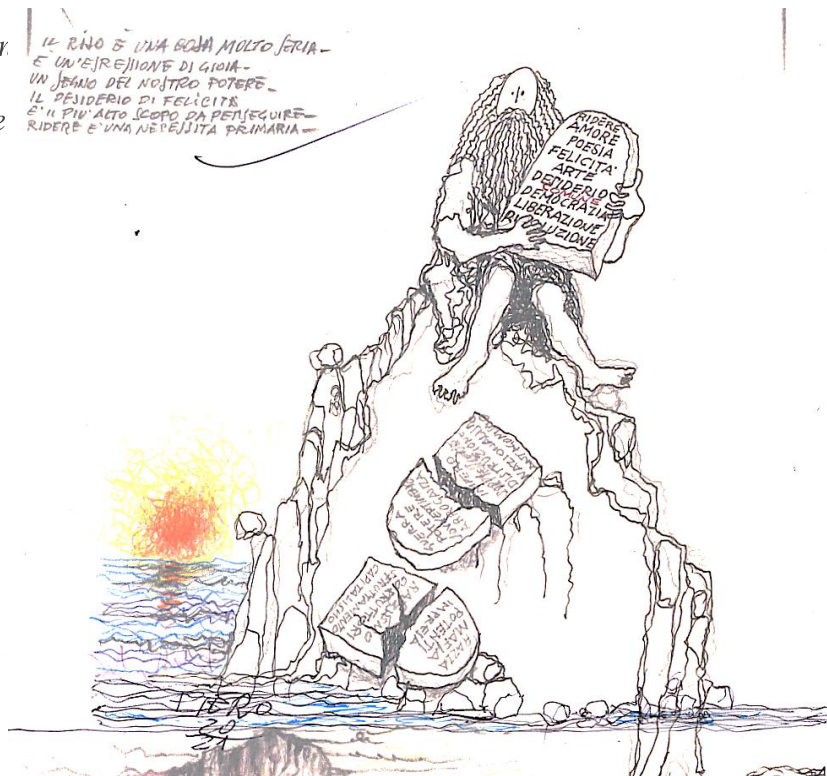
Il tempo passa, gli astri ci sono contrari ma la nave va. Anche se difficile da dire, da qualche tempo le mie visioni "artistiche" ci vedono protagonisti di un mio nuovo progetto musicale : riflessioni fatte dal ponte di una nave a vapore, nella metà dell'800, mentre attraversiamo l'oceano. Nasce da antiche lettere di famiglia ma, la dura realtà, mi e ci porta a cercare una personale, intima risposta alla domanda: in questo viaggio siamo "passeggeri" o "sopravvissuti" ?
Riusciranno i nostri eroi a rappresentarlo ? Intanto, sempre più esigenti, la testa e le dita si muovono e ci accontentiamo.

.... Imbriagarse de sgiar
co la prova a ponente
contro l'onda che sbate

Questa xe vita;
no star imbovolai
fra secagne e barene
a spetar la marea.

Auguro a
tutti i cari amici
giorni sereni e
nuovi traguardi
per quest' anno.

Con affetto
Corrado Corradi



Piero Brombin

Roberto et le groupe **Calicanto** nous présentent leurs vœux en nous adressant **cette mélodie** extraite de leur concert d'ouverture de cette saison marquée par leurs 40 ans de carrière ; un concert anniversaire final sera donné en 2021 à une date qui dépendra des réouvertures des salles de spectacle...

Che piacere sentirti e ricevere i
vostri auguri.
Periodo durissimo, ma appena sarà
possibile riprenderemo tutte le
nostre belle attività.
Un abbraccio
Sara CELEGHIN

Liens vers 2 videos sans paroles réalisées par
Sara :

« [Insieme non avremo freddo](#) »
« [Un altro inverno - insieme non avremo freddo](#) »

VIE DE L'ASSOCIATION

Madeleine Cavagna

Madeleine, c'était notre collègue à Solange et à moi au lycée Philibert Delorme à l'Isle d'Abeau. Elle enseignait le français avec beaucoup d'envie, elle aidait les élèves en difficulté sans compter son temps et sa peine, bref elle faisait bien son métier. Vers la fin de sa carrière elle s'est rapprochée de sa famille et a rejoint le Grésivaudan près de ses chères montagnes qu'elle parcourait en long et en large lors de ses multiples randonnées.

Fille d'immigrés italiens originaires de la région de Bergame, elle a gardé un lien très fort avec son deuxième pays, alors quand je lui ai parlé de l'Inis, elle a sauté sur l'occasion. Elle aimait l'Italie et l'italien qu'elle apprenait à l'institut culturel à Grenoble. Elle a fait avec nous de nombreux voyages et s'est « immergée » dans le Piémont (ci-dessous avec son chapeau rouge à Mondovi en 2015).



Sa deuxième passion était les fleurs et le jardin qu'elle entretenait dans sa petite maison de Froges. J'aimais aussi parler avec elle des livres italiens que nous échangeons.

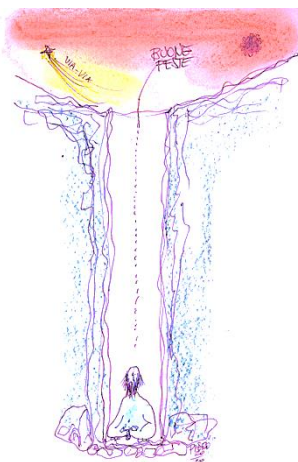
Je pense à son fils Simon que j'embrasse. Nous garderons d'elle le souvenir d'une fille sympa, gentille et serviable. **Ciao Madeleine !**

Danièle André



Madeleine Cavagna et Danielle Pugnet (qui nous a également quitté cette année)

Activités et projets



Les incertitudes et le manque de visibilité induites par cette pandémie pèsent sur nos activités, comme beaucoup nous sommes contraints de différer nos manifestations ; malgré tout : certains cours sont assurés à distance (merci à Jean-Pierre, Marie-Noëlle, Angelo, Françoise, Christian, Catherine et Guy) ; le café italien de Meyrié a repris, en effectif réduit, avec le soutien de la médiathèque (merci à Dominique et Odile) ; nous vous signalons régulièrement des émissions à réécouter ou à revoir...

Ceci étant dit le virus est installé pour un certain temps, nous sommes contraints de nous adapter et de réfléchir au renouvellement de nos activités afin de ne pas casser le lien qui nous unit.

Dès que possible :

- Nous remettrons en service notre bibliothèque pour vous permettre l'emprunt des ouvrages dans les mêmes conditions sanitaires de celles de la CAPI,
- Nous organiserons la visite de Lyon avec DCLC (Martine Dupalais) sur le thème de [Lyon et l'imprimerie](#),
- Nous vous proposerons une visite guidée de l'exposition « [Giorgio Morandi. Dans la collection Luigi Magnani](#) » du musée de Grenoble avec Loredana Gritti.

Si vous avez des propositions ou des suggestions à nous faire, n'hésitez pas à nous contacter.

En ce qui concerne :

- **Chansons de Femmes du 5 mars**, cette manifestation est reportée et sera reprogrammée dès la levée des contraintes sanitaires appliquées aux salles de spectacle.
- **Notre Festival**. Les dates des 10, 11 et 12 juin sont maintenues.
- **Le voyage en Sardaigne**. Son déroulement au mois de mai n'est plus tenable, nous envisageons en lien avec notre voyageur de le reporter fin septembre-début octobre, les inscrits recevront sous peu plus d'informations et seront consultés.

Bibliothèque : nouveaux achats

Nous continuons à enrichir notre fonds en espérant obtenir rapidement l'autorisation de sa réouverture. Vous aurez alors à disposition :

Romans et essais

- AUT I OUT *Lettere dall'autismo* de Carlo Ceci Ginistrelli
- *L'iguana* de Anna Maria Ortese
- *Io sono la bestia* de Andrea Donatona
- *M. Il figlio del secolo* et *M. L'enfant du siècle* de Antonio Scurati
- *Da Soli* de Cristina Comencini
- *Homo Sum* de Maurizio Bettini
- *Y a-t-il de bons dictateurs ?* de Francesco Filippi

BD

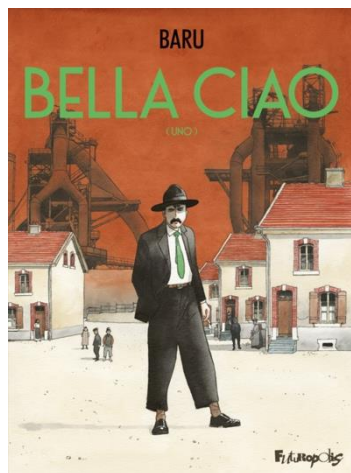
- *Bella Ciao* de Baru
- *Le journal de Clara* de Pauline Cherici et Clément Xavier
- *Khalat* de Giulia Pex d'après une histoire de Davide Coltri



AUT I OUT. Livre de Carlo Ceci Ginistrelli, jeune auteur des Pouilles affecté par une grave forme d'autisme. Les mots traduisent un monde intérieur très riche, tracent un horizon

d'espoir, éliminent les préjugés et l'isolement, en suivant un parcours de transformation, de changement radical qui passe par l'écriture.

« J'aime toutes les facettes de la vie, les mots et les chemins qu'ils nous font faire, les émotions et leurs couleurs ; j'aime observer pour chercher mais je ne suis pas journaliste, ni écrivain, ni prêtre, ni



psychologue, ni anthropologue, je suis seulement un garçon qui s'appelle Carlo »

BELLA CIAO de Baru. «Bella ciao, c'est un chant de révolte, devenu un hymne à la résistance dans le monde entier...

En s'appropriant le titre de ce chant pour

en faire celui de son récit, en mêlant saga familiale et fiction, réalité factuelle et historique, tragédie et comédie, Baru nous raconte une histoire populaire de l'immigration italienne.

Bella ciao, c'est pour lui une tentative de répondre à la question brûlante de notre temps : celle du prix que doit payer un étranger pour cesser de l'être, et devenir transparent dans la société française. L'étranger, ici, est italien. Mais peut-on douter de l'universalité de la question ?»

Teodoro Martini, le narrateur, reconstruit son histoire familiale, au gré des fluctuations de sa mémoire, en convoquant le souvenir de la trentaine de personnes qui se trouvaient, quarante ans plus tôt, au repas de sa communion. Le récit se développe comme la mémoire de Teodoro, tout en discontinuité chronologique. Il y est question d'un massacre à Aigues-Mortes en 1893, de la résistance aux nazis, du retour au pays, de Mussolini, de Claudio Villa, des Chaussettes noires, et de Maurice Thorez... Des soupes populaires et de la mort des hauts-fourneaux... En tout, du prix à payer pour devenir transparent. (FUTUROPOLIS)



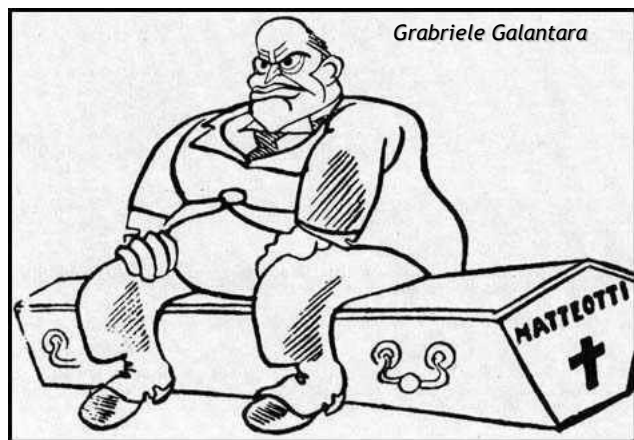
Baru (Hervé Barulea) est lui-même fils d'immigrés italiens arrivés en Lorraine, il a obtenu le Grand Prix de la Ville d'Angoulême en 2010.

[Le Massacre des Italiens à Aigues-Mortes](#), longtemps passé sous silence a été rappelé par les ouvrages de Gérard Noiriol et de Enzo Barnabà ; il est évoqué maintenant sur le [site de l'office de tourisme de la ville](#).

La BD traite avec humour, émotion et rappels historiques : l'origine discutée de Bella Ciao, [ses deux versions](#), [sa musique d'inspiration klezmer](#), la soif d'intégration et l'attachement au pays d'origine, les oppositions entre communistes antifascistes et les quelques nostalgiques du Duce à l'intérieur des mêmes familles, le rôle des communistes italiens dans la guerre d'Espagne et ... de savoureuses recettes de « cappelletti » qui doivent suivre une certaine éthique car « manger des pâtes, c'est pas seulement avaler des pâtes , c'est manger de la culture !!!»

Le numéro de Novembre-Décembre propose des articles très intéressants comme un retour sur les journaux italiens « aussi irrévérencieux que Charlie Hebdo » ou la pédagogie de Maria Montessori née il y a 150 ans. On appréciera aussi un très long sujet sur Trévise, son dynamisme, ses habitants et ses produits dont le *Radicchio*, le *Prosecco* et le *Cartizze*... une belle occasion pour nous de rappeler le repas des 10 ans d'INIS composé essentiellement à base de *radicchio* par le chef Giancarlo Pasin secondé par Enrico Zen et bénéficiant ce soir-là de l'aide efficace d'un autre chef... notre ami Bernard Lantelme !! Giancarlo Pasin régale toujours sa clientèle avec son épouse Teresa et leurs enfants Simone et Nicoletta, dans une magnifique demeure du XIX^{ème} entièrement restaurée à Dosson di Casier (Treviso) : [Alla Pasina](#)

Rappel du Menu
Prosecco / Antipasti Carpaccio alla Pasina Primi :
Zuppa Dossonese, Risotto alla trevigiana, Gnocchi di radicchio con salsa al formaggio
Secondi : Rotolini di sogliola al radicchio, filetto su letto di radicchio con scaglie di grana
Dessert : Tiramisù / Caffè
Vini Colli di Conegliano, Chardonnay del Piave, Rossi del Montello, Cartizze



Caricature de Mussolini dans « Il becco giallo » (1925)

Les mensonges du fascisme

« Y a-t-il de bons dictateurs ? Mussolini, une amnésie historique » traduit de l'italien par Olivier Villepreux. L'obsession de l'historien italien Francesco Filippi : comprendre pourquoi le fascisme a tant marqué son pays. Son travail en tant qu'historien consiste à démonter ces idées reçues et montrer qu'il s'est attribué des réalisations, comme l'intervention de l'État dans l'économie, et fait croire que l'État fasciste aurait mis en œuvre les principales formes d'aide sociale et la retraite.

Or elles datent de 1895, Mussolini avait 12 ans. Cette contre-vérité n'est pas la seule, d'autres idées courent toujours.

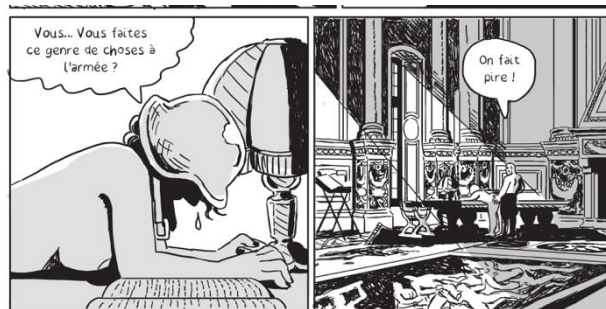
Dans ce livre paru en septembre dernier dans sa traduction française, il passe au peigne fin les grands événements qui l'ont constitué (de la prise du pouvoir par Benito Mussolini en 1922 jusqu'à la fin de sa dictature, le 25 juillet 1943) et démonte les mensonges du fascisme.

L'ascension de Mussolini

La fiction constitue quant à elle une approche différente, elle reconstitue le passé : recours au roman pour l'Italien Antonio Scurati dans *M l'enfant du siècle* ; à la bande dessinée pour les Français Pauline Cherici et Clément Xavier, avec *Le Journal de Clara*.

En Italie le livre de Scurati a fait l'objet de pas mal de critiques mais c'est un succès d'édition et littéraire, couronné par le prix Strega en 2019 ; il a été traduit dans de nombreux pays. Écrit sous la forme d'une double narration, alternant fiction et documents d'archives, c'est un ouvrage vivant qui oscille sans cesse entre littérature et histoire, d'où ses limites et son intérêt. Dans cette première partie, de plus de huit cents pages, n'est abordée que l'ascension politique du Duce, puisque le livre commence en 1919 et se termine en 1925. Quelques années, donc, au cours desquelles l'ancien instituteur de Romagne deviendra président du Conseil et obtiendra les pleins pouvoirs.

Le Journal de Clara, présente Mussolini sous un angle très particulier.



Clara Petacci fit partie des nombreuses amies (au sens sexuel) de Mussolini. Elle l'accompagna dans sa fuite finale et fut abattue avec lui. Elle a laissé un journal, assez érotique, qui n'a jamais été traduit en France. La bande dessinée de Pauline Cherici et Clément Xavier l'adapte (librement) et met cette sexualité en bulles, avec un vrai sens historique et une imagerie joliment ravageuse.

Benito et la Suisse : [lien](#)

MUSIQUE

JAZZ

Jazz-Rhône-Alpes vient de désigner ses douze meilleurs albums de l'année, parmi eux deux albums « couleur Italie».

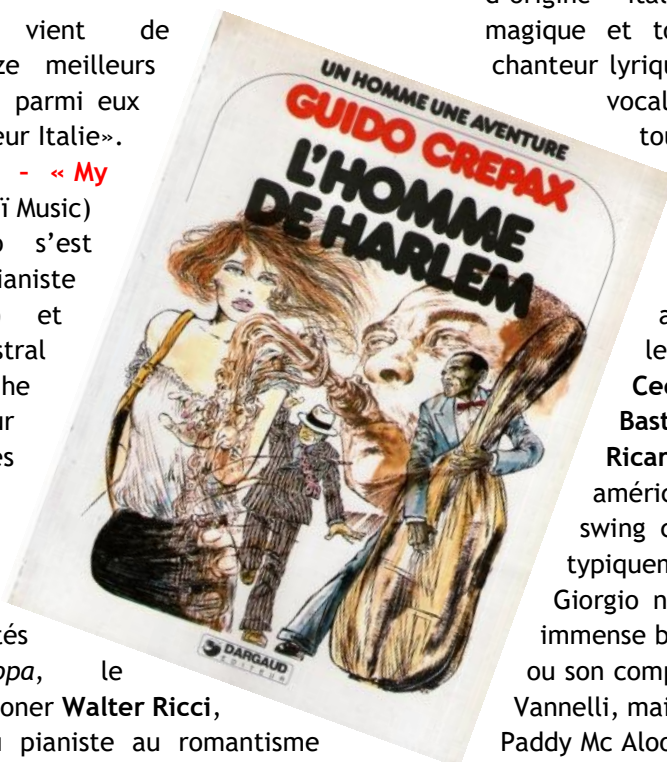
Jean-Pierre Como - « *My Little Italy* » (Bonsai Music)

« Jean-Pierre Como s'est imposé comme un pianiste (artiste Steinway) et compositeur magistral au fil d'une riche discographie. Pour cet hommage à ses racines italiennes, on y retrouve au chant le jeune Napolitain qui nous avait déjà épatés sur *Express Europa*, le merveilleux néo-crooner **Walter Ricci**, alter ego idéal du pianiste au romantisme latin. Une voix formidable de délicatesse, suavement sexy comme magnifiquement swingante. C'est ici à une vision amoureuse de la belle péninsule que nous convie le grand pianiste au romantisme latin, en évoquant plutôt l'imaginaire mythique de la *dolce vita* sur la Riviera, comme l'enivrant parfum des épices méditerranéennes. Une véritable ode à la douceur développée au travers de onze pages - essentiellement des compos et quelques reprises dont la ballade *Quando* de Pino Daniele, comme autant de mélodies solaires baignées de lumière apaisante. Nombre de ces morceaux ont été façonnés en duo avec le délicat Ricci, véritable alter ego vocal de Jean-Pierre pour cet album très chanté (on n'y compte que deux instrumentaux) et qui bénéficie d'un casting haut de gamme avec tous les chers complices du pianiste. Rémi Vignolo et Felipe Cabrera (contrebasses), Christophe Lampidecchia (accordéon), Dédé Ceccarelli (batterie), Minimo Garay (percussions), et Louis Winsberg (guitare)... Bref on l'aura compris *My Little Italy* est un magnifique album intemporel, rendant un hommage affectif à la culture populaire de ce pays, comme une carte postale de l'Italie rêvée mais sans tomber dans les clichés »....

News Letter du 21 décembre 2020

Giorgio Alessani- « *Kissed by the Mist* » (Joe Music)

« La divine surprise de l'été et un énorme coup de cœur pour la révélation d'un autre néo-crooner



d'origine italienne, **Giorgio Alessani**. Médium magique et tout terrain sous son physique de chanteur lyrique, le raffiné jazzman offre un tissu vocal exceptionnel, un brocart chamarré tout tendu de soie et de velours comme le sont les luxuriantes orchestrations de **Jean Gobinet** qui ourlent richement de cuivres et de cordes ces compos accrocheuses, solidement portées par le gratin du jazz hexagonal (**Dédé Ceccarelli, Diego Imbert, David Enhco, Bastien Ballaz, Cédric Hanriot, Cédric Ricard**). Digne des meilleures productions américaines, avec la grande classe dans le swing comme dans les balades au son FM typiquement west-coast des années 70-90 où Giorgio nous rappelle sans cesse et avec un immense bonheur un Donald Fagen (Steely Dan) ou son compatriote et bon pote californien Gino Vannelli, mais aussi parfois les suaves douceurs de Paddy Mc Aloon (Prefab Sprout). Le disque de rêve pour sillonner la Riviera en cabriolet, mais pas que, puisqu'on ne s'en détache plus ».

News Letter du 21 décembre 2020

REPERTOIRE BAROQUE

Philippe Jaroussky « *La vanità del mondo* » (Erato Warner Classics)

Avec son ensemble Artaserse le remarquable contre-ténor poursuit son voyage dans le répertoire baroque en nous livrant de bouleversants airs d'oratorio italien. On y croise de vieux complices, Scarlatti ou Caldara, et des découvertes comme Pietro Torri, compositeur de l'œuvre-titre du disque ...

« Ce titre a une résonance avec cette période de pandémie, avec tout ce qu'on a exprimé comme réflexion, même avant la crise sanitaire d'ailleurs, sur la place de l'homme sur la planète, la remise en question de beaucoup de choses dans nos sociétés... »

P. Jaroussky

Interview France Télévision Culture décembre 2020

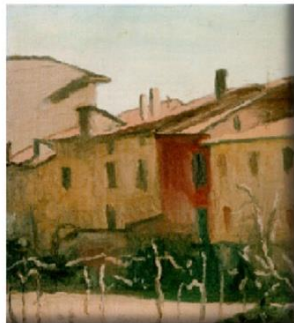
La Francesina par le *Concert de l'Hostel Dieu* et Sophie Junker.

« Née en France, formée en Italie et ayant trouvé la gloire à Londres, la Francesina a été une des dernières muses de Händel alors qu'il abandonnait les fastes de l'opéra italien pour l'élévation spirituelle de l'oratorio. La Duparc est une des rares sopranis françaises à n'avoir jamais chanté en français mais toujours en italien ou en anglais... »

A PROPOS DE MORANDI

Extrait du livret INIS du voyage à Bologne

L'œuvre de Giorgio Morandi (1890–1964), né à Bologne, n'est pas facile à classer. L'apparente simplicité et la répétition obsessionnelle de ses natures mortes intemporelles, la rigueur de ses compositions énigmatiques à base de bouteilles, de vases et de boîtes, nous laissent perplexes ou continuent de séduire. Morandi résida toute sa vie dans sa ville natale, Bologne, même s'il passait les étés dans les collines de Grizzana, au sud de la ville.



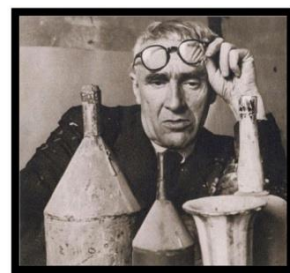
À sa mort on découvrit la chambre atelier où Il vécut et travailla, une pièce simplement meublée d'un lit et d'une petite

table avec son matériel de peinture et ces objets qu'il ne cessa d'assembler, variant les compositions d'une précision absolue, bougeant parfois la table collée contre le mur ou coincée dans un angle, mais conservant toujours la même position face à son modèle : de face et légèrement en surplomb. Seule alors variait la lumière, selon le temps, l'heure, la saison et l'emplacement de la table. Et cette lumière tombant sur les bouteilles et les boîtes – ses qualités, ses subtilités, ses teintes – obsédait Morandi comme, tombant sur un étang, elle obséda Monet (les *Nymphéas*), ou sur la *Sainte-Victoire* Cézanne. Sa démarche, avec cette quête incessante d'une vérité jamais atteinte autour d'un même sujet, son atelier monacal (un lit, des pots de couleurs...) font penser à Giacometti.

Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Bologne (1907-1913), Au début des années 1910, il découvre les fresques de Giotto, Piero della Francesca, Uccello ou Masaccio mais surtout l'œuvre de Cézanne. Il a des contacts fugaces avec les futuristes et expose dans la première exposition "Libera



futurista" à Rome. Après la guerre, il s'éloigne vite du courant futuriste. Il adhère au groupe de Mario Broglio autour de la revue « Valori plastici » puis au mouvement « Strapaese ». Il est influencé par la « peinture métaphysique » de Giorgio de Chirico et Carlo Carrà. Comme beaucoup d'artistes et intellectuels, il espère un temps que la « révolution fasciste » va apporter un souffle de modernisme à la culture de son pays. En 1930 il obtient la chaire des Techniques de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne où il enseignera pendant 26 ans.



La vie se déroule entre ses cours, sa peinture dans l'appartement qu'il occupe avec ses trois sœurs et quelques expositions internationales comme à la « Pittsburgh World Exhibition »

En 1939, à la Quadriennale de Rome Morandi reçoit un second prix de peinture. Lorsque la guerre éclate il se retire dans le village de Grizzana où il peint essentiellement des paysages.

En 1948 il reçoit le premier prix de la Biennale de Venise, puis plus tard de São Paulo. Depuis de nombreuses



expositions lui sont consacrées et les principaux musées, dont ceux de Grenoble (ci-dessus en 2015), acquièrent ses œuvres.

Une récente exposition au Musée Guggenheim de Bilbao "Un regard en arrière" se penche sur le rôle joué par les maîtres anciens dans la production



de Morandi. Cette confrontation d'œuvres révèle des mécanismes qui ne sont pas seulement liés à l'influence ou à l'appropriation, mais à des affinités de choix qu'il partagea avec des artistes qui le précéderent : les natures mortes espagnoles du XVII^e siècle, l'école bolonaise et les natures et scènes de genre de l'artiste français du XVIII^e siècle, Jean-Baptiste Siméon Chardin (ci-dessus).

L'œuvre de Morandi a inspiré de nombreux artistes, designers, architectes, photographes...



Un photographe : Joël Meyerowitz

Paul Riley 2011



Sir David Chipperfield, Tonale Tableware pour Alessi, 2007-2009

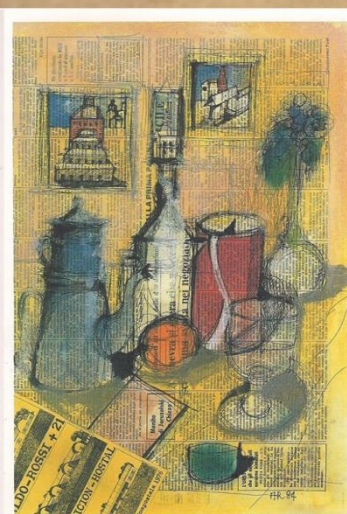
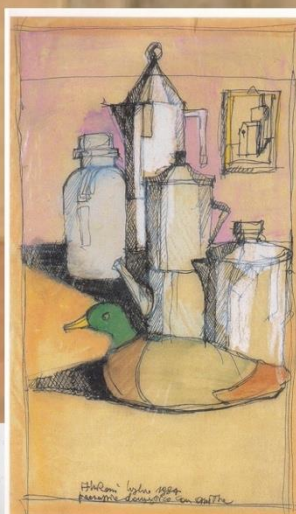
Luigi Ghirri, photographe
"L'atelier de Morandi"



Cruche : Ferm living,
vase : Studio Tandem,
Soliflore : Oros, bouteille : Kan Ito



Vase : Objects Studio,
bol : Mélitine Courvoisier



Aldo Rossi *Paesaggio domestico con anitra*
Natura morta con architettura, 1984
Le théâtre du Monde, Venise 1980



Inès Ladera

First House